

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Saint Girolamo Emiliani
(1486-1537)
8 février**

Girolamo Emiliani, naquit à Venise en 1486. Jérôme (Girolamo) était le dernier des quatre enfants, en réalité cinq, de la famille Emiliani appartenant à la noblesse vénitienne. En effet, sa mère, Eleonora Morosini était la deuxième femme de son père, Angelo, devenu rapidement veuf après la naissance d'une petite fille Cristina. D'Eleonora, Angelo eut quatre garçons, Luc, Charles, Marc puis Jérôme ou Girolamo. Malgré sa noblesse, la famille souffrit souvent de problèmes économiques. De l'enfance de Jérôme, on ne connaît à peu près rien. On sait seulement que lorsqu'il eut 15 ans, après la mort de son père, il rejoignit l'armée. À l'époque, entre 1508 et 1516, sévissaient les guerres de la Ligue de Cambrai.

La Ligue de Cambrai était une coalition militaire conclue contre Venise le 10 décembre 1508, pendant les guerres d'Italie, par Louis XII, roi de France, l'empereur Maximilien et Ferdinand II d'Aragon. Le pape Jules II y adhéra aussi en mars 1509. En 1508, Girolamo avait participé à la défense de Castelnuovo contre la Ligue de Cambrai. Puis il fut fait prisonnier le 27 août 1511, après avoir vaillamment lutté contre les forces ennemies. Il fut alors emprisonné dans les cachots du château, enchaîné et chargé de fers. Ce fut pour lui l'occasion de méditer longuement sur sa vie passée qui avait été particulièrement dissolue. Voyant la mort proche de lui, il eut peur de paraître devant Dieu en état de péché mortel. Alors, les yeux pleins de larmes, Jérôme fit un vœu à Marie. Et, aussitôt, la Vierge Marie lui apparut, l'appela par son nom, lui donna les clefs de ses fers et de son cachot ; puis, elle lui fit traverser sain et sauf les rangs de l'armée ennemie.

Les hostilités terminées, Jérôme fit un pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Trévise pour accomplir le vœu qu'il avait fait : changer de vie et se consacrer à des œuvres de charité. C'est là qu'il participa à la défense de Trévise qui vit la défaite de l'empereur Maximilien Ier. Jérôme fut alors nommé "podestat", c'est-à-dire magistrat vénitien de Castelnuovo. Puis, en 1516, il fut réélu gouverneur de Castelnuovo in Quero, et il le demeura jusqu'en 1527. Cependant, Jérôme avait dû revenir à Venise pour superviser l'éducation de ses neveux, les trois enfants de son frère

Luc décédé à la guerre. Tout son temps libre, Jérôme le consacrait à la prière, à l'étude de la théologie, à la méditation de la Bible et au service de son prochain. Il fut ordonné prêtre en 1518. Il avait trente deux ans.

En 1528 survint une grave famine puis une terrible épidémie, de peste, disent certains documents, mais on n'est pas très sûr... Après avoir été miraculeusement guéri de la maladie, sur le conseil de Saint-Cajetan de Tiene et du cardinal Carafa qui deviendra le pape Paul IV, Jérôme commença à ouvrir un certain nombre d'orphelinats. C'est alors que, réunissant quelques laïcs, hommes et femmes, particulièrement pieux, il fonda la Société des "*Servantes des pauvres du Christ*", qui deviendra, deux ans plus tard, en 1532, la Congrégation des Somasques.

Nous savons, en effet, que Jérôme se consacrait entièrement au service des pauvres et aux soins des malades. Nous savons aussi que, pendant une grave épidémie, en contact permanent avec les personnes infectées, il avait contracté la maladie, mais, guéri miraculeusement, il avait commencé ce qui sera l'œuvre de sa vie : le soin de tous les nécessiteux, des orphelins abandonnés et des prostituées repenties ou âgées. Afin de sauver les enfants pauvres et abandonnés qui parcouraient les rues à la recherche de nourriture, il fonda un orphelinat qui, non seulement nourrissait les corps de ces jeunes, mais leur donnait également une éducation religieuse et leur apprenait un métier. Pour cela, Jérôme avait loué une maison près de l'église Sainte Rose, et, avec l'aide de quelques laïcs pieux, réussissait à pourvoir à leurs besoins. Bientôt le bâtiment devint trop petit pour accueillir tous les orphelins qui accouraient de partout, non seulement de Venise, mais de Vérone, de Bergame, de Brescia et d'autres villes... Il fallut en construire d'autres.

Par ailleurs, Girolamo travaillait aussi à l'Hôpital pour incurables fondé par saint Cajetan. En 1531, il incita les habitants de Vérone et d'autres villes du nord de l'Italie à construire des hôpitaux et des orphelinats pour les garçons et pour les filles. À Bergame, il fonda même une auberge pour les prostituées repenties. C'est près de Bergame, dans le village de Somasca, que Jérôme commença la fondation de sa Congrégation des Somasques réguliers. Pratiquement, comment cela se fit-il ? Des âmes généreuses avaient déjà suivi Jérôme. Deux prêtres, Alessandro Besuzio et Agostino Bariso l'ayant rejoint dans ses œuvres de charité, en 1532, Jérôme fonda une société religieuse, à Somasca, un petit hameau de la commune de Vercurago située entre Milan et Bergame.

La règle de cette société, qui deviendra la Congrégation des Somasques, stipulait "*que le travail principal de la communauté était la prise en charge des orphelins, pauvres et malades, et exigeait que les logements, la nourriture et les vêtements porteraient la marque de la pauvreté religieuse.*" Jérôme consacra les Somasques aux anges gardiens et mit la Congrégation sous la protection de la Vierge, du Saint-Esprit et de l'archange Raphaël.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Dans son système pédagogique Jérôme Emiliani insistait fortement sur la formation chrétienne des êtres humains, car la pratique de l'Évangile ouvre simultanément les portes du ciel et celles du monde. Ainsi, dès le début, dans la première maison des Somasques, Jérôme avait ouvert une école de grammaire, et une sorte de séminaire où l'on alternait l'étude, les travaux agricoles et toutes sortes d'autres activités. Aujourd'hui, nous pouvons vraiment affirmer que Jérôme Emiliani appartient au groupe des saints pleins de charité, désireux, dans l'Église de Dieu, de mettre en œuvre l'esprit de la vraie Réforme Catholique exprimée dans le Concile de Trente. Son principe pédagogique était *"la prière, la charité, le travail, la participation et la responsabilité. Chacun devait prendre sa vie en main, afin de ne pas devenir un parasite pour la société."*

Nous savons que les Somasques avaient ouvert des maisons à Pavie, à Milan, à Côme et dans de nombreuses grandes villes. Avant de mourir, le fondateur, Jérôme Emiliani, voulut rendre visite à toutes ses institutions ; et ses admirateurs affluèrent en masse pour le voir et embrasser sa robe et recevoir sa bénédiction. Puis Jérôme se retira définitivement à Somasca, là où il avait fondé la Congrégation des *"Clercs réguliers de Somasques"*. Il y finit ses jours et s'éteignit le 8 février 1537, à l'âge de 55 ans. Il fut béatifié par le pape Benoît XIV en 1747, et canonisé par le pape Clément XIII en 1767. En 1928, Pie XI proclama saint Girolamo Emiliani *"Patron universel des orphelins et des jeunes abandonnés"*.

Notons encore que la Congrégation des Clercs réguliers de Somasques fut approuvée en 1540 par le pape Paul III. Voici une des prières que Girolamo laissa à sa Congrégation : *"Doux Jésus, ne soyez pas mon juge, mais mon Sauveur ! Seigneur, aidez-moi ! Aidez-moi, Seigneur, et je serai vôtre ! "*